

## Décrapter le sexisme au travail

<p><b>Blagues sur les femmes :</b>  <i>Il y a toujours une fenêtre dans la cuisine pour que les femmes puissent avoir leur point de vue... - Chéri, ce paysage me laisse sans voix - Très bien, on campe ici... La différence entre Yasmina la nouvelle secrétaire et un répondeur : le répondeur il retient les messages ! Oh, mais t'as pas d'humour !</i></p>	<p>Les blagues reposent sur une entente préalable et des sous-entendus à plusieurs niveaux, elles véhiculent donc des stéréotypes souvent négatifs (ici, sur le couple hétéronormé). Les blagues sur les juifs, les noirs ou les arabes sont inadmissibles, qu'il en soit de même pour les blagues sexistes !  <b>A remplacer par :</b>  <i>- Cette année j'ai été super performante, j'ai 2.1% d'augmentation - Ah ! moi, j'ai eu le minimum syndical : 2% !</i></p>
<p><b>Dévalorisation des compétences sur le physique :</b>  <i>Elle fait sa blonde, elle est de mauvaise humeur : elle doit avoir ses règles, c'est quoi cette Barbie ? elle sait faire quoi à part se vernir les ongles ?</i></p>	<p>4 femmes sur 5 sont confrontées au sexisme sur le lieu du travail. Code du travail : Un agissement sexiste, lié au sexe d'une personne, porte atteinte à la dignité et crée un climat dégradant, humiliant ou offensant. Il ne faut pas hésiter en parler autour de soi. Ce type de propos peut faire l'objet d'une sanction disciplinaire.  <b>A remplacer par :</b>  <i>-Mmmh, je préfère me taire plutôt que d'être catalogué comme un abruti sexiste-</i></p>
<p><b>Moqueries sexistes :</b>  A un collectif de femmes : <i>Ca piaille ici, alors les pipelettes, c'est une réunion Tupperware ?</i></p>	<p>Une étude sur la répartition des tâches dans la conversation montre que les hommes parlent en général 2 à 3 fois plus que les femmes, ils imposent souvent le sujet de la conversation, ils posent peu de questions, interrompent facilement leur interlocutrice voire lui imposent silence. Ils reprennent également les arguments à leur compte.  <b>A remplacer par :</b>  <i>Excusez-moi, est ce que je peux vous interrompre juste un instant ?</i></p>
<p><b>Propos malveillants sur les femmes en situation de responsabilité :</b>  <i>Elle a du coucher pour avoir ce poste, elle est rigide, hystérique, pire qu'un homme, trop douce, c'est trop dur pour elle, elle est pas à la hauteur, elle est pas à sa place...</i></p>	<p>Les stéréotypes de genre créent une vision binaire du monde : féminin = savoir-être, sociable, littéraire, privé, mou, faible, obéir masculin = savoir-faire, compétent, science, public, dur, fort, diriger. Toute transgression de ces normes peut devenir intolérable et générer de la mauvaise foi, de la méchanceté et de la cruauté surtout dans un contexte de forte distance hiérarchique.  <b>A remplacer par :</b>  <i>- Et en plus elle est lesbienne - Hé macho ! t'as l'honneur mal placé !</i></p>
<p><b>Dé légitimation :</b>  <i>Les femmes sont faites pour s'occuper des enfants et pas pour travailler, ce travail n'était pas fait pour les femmes, elles sont moins compétentes que les hommes, il faut tout leur expliquer comme à des enfants, et celle-là, elle n'est pas assez féminine (douce, attentionnée, maquillée etc.) ,celle-ci, elle est trop féminine, ici, c'est un endroit d'hommes, les femmes n'ont rien à faire là...</i></p>	<p>Le différentialisme décrète une différence naturelle essentielle entre les hommes et les femmes en survalorisant les différences biologiques qui peut justifier les inégalités au nom d'une pseudo- complémentarité. A l'opposé de cette conception, nous voulons l'émancipation des femmes et des hommes en s'appuyant sur la déconstruction des stéréotypes de genre. Cette dernière approche, évidente connaissant le poids de la construction sociale, n'est pourtant suivie que par 2 personnes sur 5 dans la population française.  <b>A remplacer par :</b>  <i>Bien ! Je vais reconsidérer mes habitudes de travail avec ton implication !</i></p>
<p><b>Situation de marginalisation :</b>  <i>Marie, tu fais le café ? Jeanne, tu prends des notes ? On a oublié d'inviter Françoise à la réunion ! - Non, je l'ai retiré exprès des participants, elle sert à rien. Tiens, Ines, toi qui est une femme, qu'est-ce que t'en penses ? Quelqu'un veut vraiment connaître l'avis de Gabrielle ? Messieurs, un peu de silence !</i></p>	<p>Un environnement sexiste a des répercussions négatives sur la santé et le travail: perte de confiance en soi, isolement, sentiment de colère, d'humiliation et d'injustice.  <b>A remplacer par :</b>  <i>Jean-Marie, tu nous fais vite le café parce qu'après tu dois prendre les notes ! mais non, on rigole, la guerre des sexes est juste un concept antiféministe et masculiniste...</i></p>
<p><b>Interpellations familières :</b>  <i>Ma belle, ma grande, ma chérie, ma petite, ma poule...  A un collectif d'hommes : Salut les filles, alors les tarlouzes, les petits pédés, bande de tapettes, on se branle la nouille ?</i></p>	<p>Plus de la moitié des personnes considèrent ces interpellations familières comme flatteuses : il s'agit néanmoins de sexisme bienveillant, en apparence anodine, mais qui différencie positivement et implicitement les genres. C'est une attitude paternaliste, puissante, protectrice et hétéronormée qui maintient les inégalités sociales entre les genres.  <b>A remplacer par :</b>  <i>Camarades ! sus aux stéréotypes de genres !</i></p>
<p><b>Codes de la virilité :</b>  <i>Il est trop gentil, fait pas ta femmelette, pour faire ce métier il faut des vrais hommes qui en ont, sois fort, sois compétitif, sois performant, sois investi, sois gagnant, sois reconnu, laisse tes émotions au vestiaire et sois disponible à 100%, tu prends le lead ?</i></p>	<p>Les hommes subissent également le sexisme au travers du syndrome délétère d'Atlas : surinvestissement au travail, relations conflictuelles, comportement à risques avec forte mortalité au volant et peines de prisons à la clé.  <b>A remplacer par :</b>  <i>On décale la réunion car Camille part toujours à 17 heures chercher ses enfants à l'école.</i></p>
<p><b>Langage familier :</b>  <i>On s'est fait enculer (par la Direction), je me suis bien fait baiser (sur les augmentations), je l'ai eu dans le cul (ma promo), qu'ils aillent tous se faire foutre...</i></p>	<p>Faire l'amour, quelles que soient les pratiques sexuelles utilisées (ex. la sodomie), est une relation égalitaire positive. Il n'y a pas de mâle dominant qui soumet sa conquête sauf en cas d'agression sexuelle et de viol.  <b>A remplacer par :</b>  <i>On s'est fait avoir, on s'est fait berner, abuser, pigeonner, entuber (verbe dérivé de enturer ou entourloupier)</i></p>
<p><b>Interjections familières :</b>  <i>Fils de pute, hijoputa, hihl de pute  (Sa mère) la pute, puta madre  Enculé (de sa mère), motherfucker, fuck, fuck off  Bâtard, Bordel  Putain con</i></p>	<p>L'interjection rentre dans le registre affectif des émotions (surprise négative, colère, peur...): on se demande pourquoi la plupart des personnes utilisent spontanément des mots genrés à connotations négatives, comme si l'insulte suprême ne pouvait être que sexiste ! C'est notre conscience collective qu'il faut faire évoluer...  <b>A remplacer par :</b>  <i>Punaise (euh non... ça, c'est spéciste), purée, pétard, pétain, patron, pollueur, expulseur, violeur, fascisme de merde, patriarcat, mange tes morts, vil faquin, pissesfroid</i></p>